



DES PERSONNES TUEES PAR DES AGENTS ETATIQUES AU COURS DU MOIS DE JUILLET 2024

Une personne tuée en commune Isare, province Bujumbura rural

En date du 2 juillet 2024, vers 21 heures, sur la colline Kibuye, commune Isare, province Bujumbura rural, Ezéchiel Ngagijimana, âgé de 39 ans, membre du parti CNL, a été tué par des Imbonerakure dont les prénommés Jean Marie et Claude à l'aide des gourdins. Selon des sources sur place, la victime venait de tuer son père Dionise Mbonabirama, âgé de 78 ans suite aux conflits fonciers et il a été arrêté par ces Imbonerakure puis tuer lui aussi. Signalons qu'Ezéchiel a été enterré lui aussi au cimetière de Kibuye en date du 3 juillet 2024.

Un membre du parti UPRONA tué en commune Bugabira, province Kirundo

En date du 12 juillet 2024, à la position des policiers de la zone Kiyonza, commune Bugabira, province Kirundo, un corps sans vie de Ntibatinya, âgé de 31 ans, cultivateur, membre de l'UPRONA, a été retrouvé mort suspendu sur une charpente de la salle de 4 mètres de hauteur par le chef de colline et les membre de sa famille après avoir été contacté par les policiers qui avaient arrêté la victime.

Selon des témoins à Kiyonza, la veille de l'incident, Ntibatinya est allé acheter de la cigarette dans un kiosque et il a allumé sa cigarette à l'intérieur où il y avait des policiers en train d'étancher la soif et ces derniers l'ont accusé de fumer en public.

Des querelles ont commencé entre ces policiers et la victime. Cette dernière a été incarcérée dans un cachot de la zone Kiyonza puis l'ont conduite dans une salle se trouvant à leur poste. La famille a refusé de prendre le corps sans vie jusqu'à l'arrivée du commissaire provincial qui a ordonné de l'emmener soit à la morgue ou au cimetière pour enterrement. Des bagarres ont repris et la famille réclamait que des examens soient faits pour prouver la cause de cette mort. La décision prise a été de conduire la dépouille à la morgue de la localité en attendant les examens pour savoir la cause de la mort. Deux personnes sont arrêtées par le commissaire provincial notamment un policier nommé Bukuru et un prisonnier nommé Kagabo.